

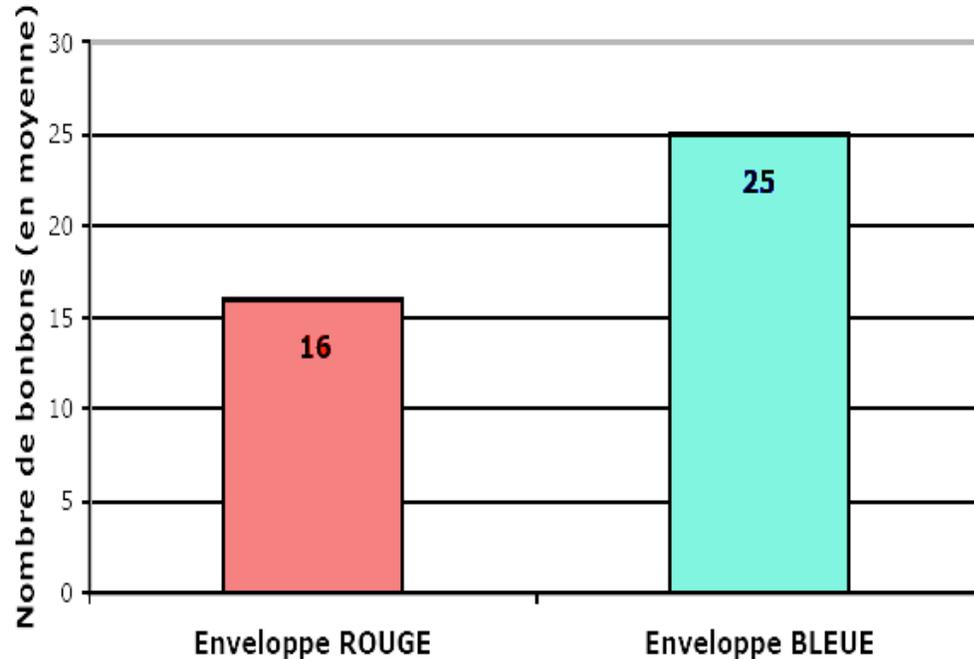
La cohésion des groupes

Expérience de psychologie sociale

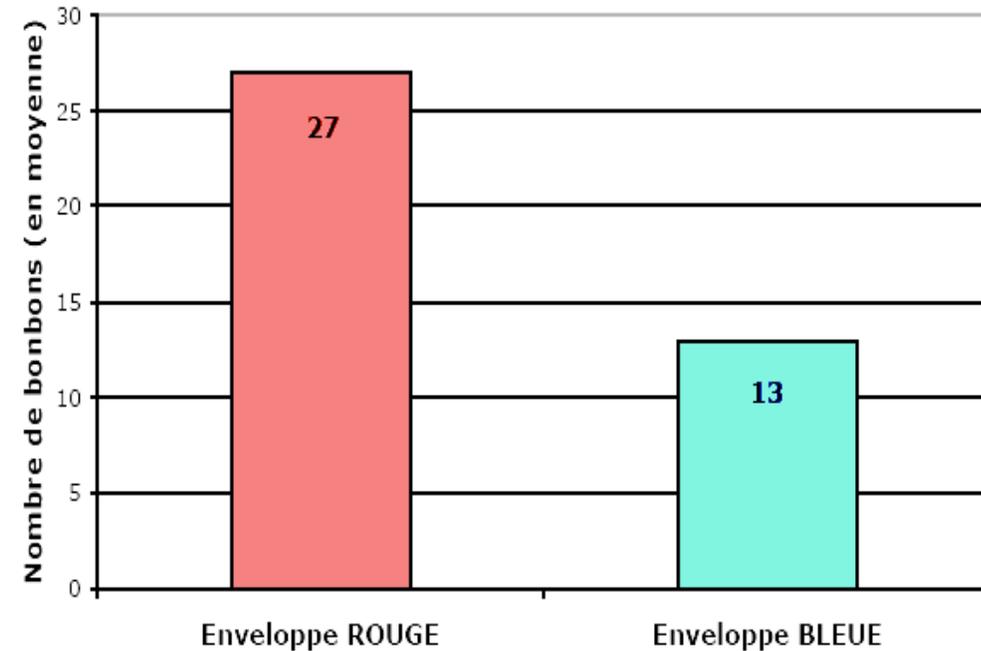
Le paradigme des groupes minimaux

- **Le « paradigme des groupes minimaux » et la répartition des bonbons chez les *enfants*** (*expérience de J. Gatto, M., Dambrun, P. De Oliveira, & M. Tiboulet - Université Blaise Pascal*)
- Dans le cadre d'un centre aéré, 31 enfants âgés de 6 à 12 ans ont participé à un petit jeu. À son arrivée, chaque enfant se voit remettre une gommette de couleur bleue ou rouge et ce de façon aléatoire. Il est simplement dit à l'enfant qu'il fait partie du groupe des « rouges » ou du groupe des « bleus ». Chaque enfant, tour à tour, est ensuite conduit dans une pièce isolée. L'animatrice dit alors à l'enfant que pour le goûter, elle doit distribuer des bonbons aux deux groupes (le groupe des rouges et celui des bleus).
- Des bonbons sont sur la table ainsi que deux enveloppes l'une marquée d'un rond rouge (enveloppe de l'équipe des rouges) et l'autre marquée d'un rond bleu (enveloppe de l'équipe des bleus). L'animatrice demande alors à l'enfant de bien vouloir répartir les bonbons dans chacune d'elle, en lui disant qu'il fait comme il veut, et que quelle que soit sa répartition il aura de toute façon deux bonbons et pas un de plus. L'animatrice laisse l'enfant seul. Pour chaque enfant, l'animatrice a noté le nombre de bonbons dans chaque enveloppe. Voici les résultats de cette petite expérience (voir les deux graphiques ci-dessous):

Répartition des bonbons par les enfants de l'équipe des BLEUS



Répartition des bonbons par les enfants de l'équipe des ROUGES



- Les enfants du groupe des BLEUS ont attribué en moyenne 25 bonbons au groupe des BLEUS contre 16 au groupe des ROUGES (la différence est très significative). De façon identique, les enfants du groupe des ROUGES ont attribué beaucoup plus de bonbons à leur groupe d'appartenance (27) qu'à l'autre groupe (13) et ce alors même qu'ils ne pourront pas en bénéficier eux-mêmes.
- Les résultats de cette petite expérience réalisée auprès d'enfants confirment ceux obtenus auprès d'adultes : la simple catégorisation arbitraire d'individus en deux groupes est suffisante pour qu'apparaisse le phénomène de favoritisme de l'endogroupe (i.e. favoritisme du groupe d'appartenance).